

1/3	<b>Eboulis siliceux des collines de l'Europe centrale et occidentale</b>	61.12
	<b>Eboulis médico-européens siliceux des régions hautes</b>	8110x8150

**Directive habitat :** Oui

**Habitat prioritaire :** Non

#### **Répartition en Midi-Pyrénées, en France et/ou en Europe**

Cet habitat est assez dispersé et rare en France avec en tout une dizaine de sites Natura où il est signalé formant de petits ensembles en Basse-Normandie, Pays de Loire, Franche-Comté (limite des Vosges) et Auvergne,

Il apparaît ensuite en sites plus isolés en Bourgogne, dans les Alpes et en Champagne-Ardennes.

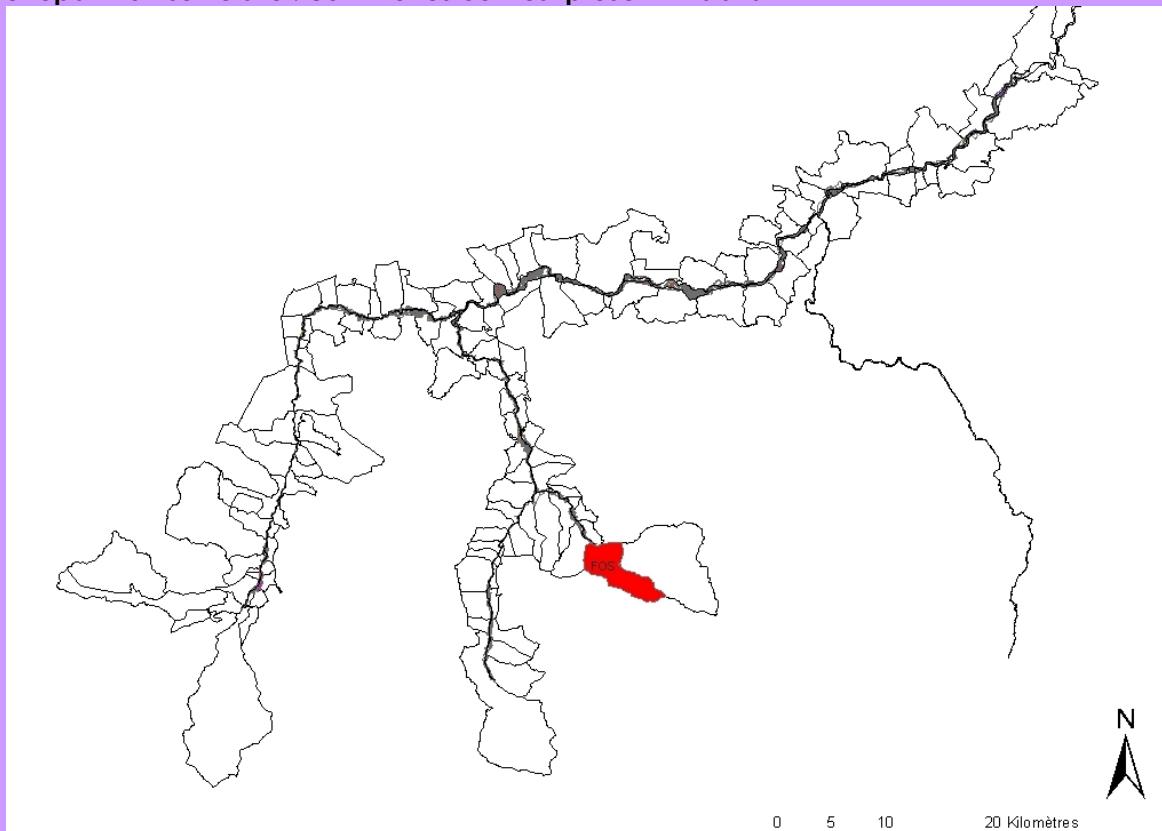
En Midi-Pyrénées il n'a été signalé dans aucun autre site Natura, mais est probablement présent dans les massifs siliceux, au sud du Tarn (aval de la vallée de l'Arn) et peut-être en Aveyron.

Dans les Pyrénées, il est signalé des Pyrénées atlantiques et est également probable dans la partie Orientale (Est de l'Ariège, vallée de l'Aude).

#### **Eboulis siliceux donnant sur le plan d'eau du Plan d'Arem – Photo. J-M. Parde**



#### **Carte de répartition sur le site : communes où il est présent l'habitat**



2/3	<b>Eboulis siliceux des collines de l'Europe centrale et occidentale</b>	61.12
	<b>Eboulis médio-européens siliceux des régions hautes</b>	8110x8150

### Autres intitulés

8150-1 : Eboulis siliceux, collinéens à montagnards, des régions atlantiques et subcontinentales. Végétation des éboulis plus ou moins mobiles Classe : *Thlapsietea rotundifolii*  
 Communautés collinéennes et montagnardes des éboulis siliceux secs Ordre : *Galeopsietalia segetum*  
 Alliance : *Galeopsion segetum* (Associations possibles : *Galepsietum segetum*, *Anarrhinetum bellidifolii* )  
 dénomination à préciser après études complémentaires

### Caractéristiques de l'habitat

**Conditions stationnelles** : L'habitat est présent aux alentours de 600 m d'altitude, sur des pentes fortes (100 à 130 %). L'exposition sur le périmètre du site est au Sud-Est, mais le même habitat est également présent à proximité en exposition Nord. Il se développe à l'aplomb de parois et affleurements schisteux, dont l'érosion post-glaciaire (cryoclastie ?) a généré des manteaux de blocs de tailles décimétriques. Le sol est inexistant, il apparaît sur les parties stabilisées aux limites de l'habitat qui peuvent alors présenter une couverture de lichens et de mousses, puis il se forme une couche très superficielle d'humus entre les pierres, l'humidité est absente en surface, mais la plupart de ces éboulis accumulent de l'humidité (condensation ?) et génèrent souvent dans leur partie aval des sources de faible débit.

**Physionomie et structure** : la plus grande partie de ces éboulis n'est pas stabilisée et reste **nue**. Leur bordure accueille une **végétation discontinue**, d'espèces carassuelles (orpins, joubarbes) et basses ou enracinées entre les blocs notamment des nitrophiles (galéopsis et géranium herbe à robert), pouvant s'élever à une cinquantaine de centimètres.

**Milieux associés** : Pelouses acidiphiles (**UE. 6230**) ; Landes sèche à callune (**UE. 4030**) ; chênaie acidiphile pyrénéenne (**Cor. 41.56**) ; Pentes rocheuses siliceuses avec végétation chasmophytiques (**UE : 8220**) ; Roches siliceuses avec végétation pionnière du *Sedo-Scleranthion* (**UE. 8230**).

**Cortège floristique** : *Annarrhinum bellidifolium*, *Galeopsis* cf. *segetum*, *G. tetrahit*, *Calluna vulgaris*, *Logfia* sp., *Geranium robertianum*, *Jasione montana*, *Linaria repens*, *Polypodium vulgare*, *Rumex acetosella*, *Teucrium scorodonia*, *Vincetoxicum hirudinaria*

### Observation sur le site

**Observateur(s)** : Parde Jean-Michel, AREMIP.

**Date(s) d'observation** : septembre et octobre 2007

### Etat de conservation de l'habitat et tendances d'évolution sur le site

**Typicité/exemplarité** : la présence de plusieurs espèces déterminantes de l'habitat en particulier l'*Anarrhinum* à feuilles de pâquerette, des *Galéopsis*, de la *Filaire*, et des autres espèces compagnes confirment interprétation phyto-sociologique de l'habitat sur le site et justifient les nomenclatures indiquées ci-dessus.

**Recouvrement** : les surfaces occupées sont 1.94 ha d'habitat pur (sur 5068.84 ha), occupant respectivement 3 polygones (sur 4257) et représentant 0.039% de tous les habitats présents

**Représentativité** : cet habitat recouvre une très faible surface. Il apparaît en marge du cours de la Garonne, seulement sur la partie amont du site. En revanche, il semble avoir une certaine rareté et contient quelques espèces spécifiques (*anrrhinum*) assez rares dans la région.

**Intérêt patrimonial** : bonne valeur patrimoniale (habitat peu représenté en Midi-Pyrénées et en France). Présence de plantes caractéristiques d'éboulis de basse altitude (*Anarrhinum bellidifolium*) ayant assez peu de stations en Midi-Pyrénées.

**Dynamique de la végétation** : On a ici deux facteurs dynamiques, la **gravité** (associée à la forte pente) et la **cryoclastie** qui est probablement la source de l'alimentation en dalles venues de la fragmentation des affleurements rocheux en amont. Il n'est pas certain que cette dernière soit encore très active à si basse altitude et il est possible (sous réserve d'étude plus détaillée) que ces formations soient des habitats hérités d'une période plus froide. Les diverses parties des vastes nappes de lauzes subissent une évolution progressive par colonisation à partir des bordures extérieures de végétaux stabilisateurs plus ou moins adaptés aux mouvements des pierres et à la sécheresse, ce sont surtout ici *Rumex acetosella*, des orpins, le Dompte venin. L'évolution régressive se manifeste à l'occasion de décrochements de blocs rocheux et lorsque des périodes de gelées succèdent à des épisodes humides, les blocs de schistes se fendent et tombent alors en contrebas alimentant le haut de l'éboulis.

Des pentes rocheuses siliceuses avec végétation chasmophytiques sont situées en amont. Les landes sèches à callune, la chênaie acidiphile pyrénéenne (*Quercus petrea*) assez homogène entoure les pierriers. Les dalles siliceuses avec végétation pionnière du *Sedo-Scleranthion* sont situées, soit sur les plus gros blocs, plus ou moins stabilisés, soit sur des rognons rocheux en marge de l'habitat.

**Synthèse globale sur l'état de conservation** : bon

### Effet des pratiques actuelles, menaces potentielles et avérées sur le site

L'utilisation des pierres pour la construction a parfois généré quelques emprunts dans les parties basses voisines du site accessibles en tracteur ou en automobile. Les formations présentes en marge du périmètre sont protégées par le barrage du Plan d'Arem qui les rend inaccessibles aux prélèvements.

L'habitat est fréquenté par des mammifères domestiques (chèvres) ou sauvages (Cerfs, parfois isards) qui y séjournent ou y passent et contribuent à la perpétuation des mouvements superficiels des pierriers.

Un sentier de découverte de la Garonne (SMEAG) traverse le bas du principal éboulis.

### Objectifs conservatoires sur le site

- Maintenir la dynamique naturelle des habitats
- Eviter le piétinement

### Préconisations de gestion

Eviter l'implantation d'aménagements linéaires (pistes, ...) et l'extraction de pierres.

Développer des études plus détaillées, sur la végétation de cette formation en lien avec le site limitrophe « Haute-vallée de la Garonne », mieux connaître la faune, les mousses et lichens occupant cet habitat naturel original.

### Sources documentaires

MNHN, Cahier d'Habitats rocheux (Tome 5)